

# CHILI - BOLIVIE

Du désert d'ATACAMA au salar d'UYUNI

## Déserts et volcans des Andes

**Pays tout en longueur, le Chili s'étire sur plus de 4 000 kilomètres de la frontière péruvienne à la terre de Feu, entre le Pacifique et les Andes. Nous sommes dans l'hémisphère austral et c'est au Nord que se trouvent les régions les plus désertiques, et notamment le désert d'Atacama où l'on dit que la pluie a cessé de tomber à l'arrivée des conquistadors...**

**Aux confins du Chili, de part et d'autre de la frontière avec la Bolivie, s'étend l'Altiplano. Là, les déserts d'altitude du Sud Lipez et d'Atacama, considérés comme les plus arides de la planète, présentent des paysages surprenants où s'entrechoquent les couleurs. Du blanc immaculé des salars à l'ocre des volcans en passant par la turquoise des lagunes, la nature devient ici surréaliste.**

**Paysages arides et atmosphère parmi les plus lumineuses qui soient incitent à la comparaison de ce coin du bout du monde avec le Tibet.**

**Notre voyage, au départ de Calama, la porte du désert d'Atacama, à Iquique sur la côte Pacifique se déroule sur plus de 2 000 kilomètres de piste. Ce long périple en véhicule tout terrain est ponctué de randonnées permettant la découverte des geysers du Tatio, des lagunes Verde et Colorada mais aussi les salars d'Atacama, d'Uyuni et de Coipasa.**

**Les amateurs de sommets seront comblés par l'ascension de quatre volcans; le Lascar (5 510 m), le Licancabur (5 916 m), l'Uturunco (6 020 m) et le Tunupa (5 400 m). Ces ascensions se déroulant sur terrain sec, ne présentent aucune difficulté technique et permettent de contempler l'immensité des salars que ces volcans dominant.**

**Dans cette nature primitive où relief et climat se conjuguent pour rendre les sols si stériles que la présence de l'homme est rare, nous observerons néanmoins une faune andine abondante; nandous, vigognes, lamas, flamants roses ....**

**Date : 28 Novembre - 18 Décembre 2021**

**Prix : 5 830 €**

## AU JOUR LE JOUR

**J 1** Départ de Paris ou Genève en soirée sur vol régulier.

**J 2** Arrivée à Santiago le lendemain en milieu de journée. Premier contact avec la capitale chilienne aux multiples visages où les églises coloniales font face aux gratte-ciel du quartier des affaires. Nuit à l'hôtel dans le quartier Paris Londres au cœur de la ville.

**J 3** Vol Santiago / Calama. Deux heures de vol pour rejoindre le nord du pays. Là, nous sommes attendus par l'équipe locale et par nos véhicules. Premier court transfert jusqu'au charmant village indien de Chiu Chiu (2 450 m) où nous déjeunerons avant notre première marche d'acclimatation sur le plateau et les gorges longeant le Rio Salado. Nuit en refuge à Ayquina à 3 000 mètres d'altitude après trois heures de marche.

**J 4** Nous partons à pied du village d'Ayquina pour progresser dans des paysages semi-désertiques de précordillère, le long du Rio Salado puis du Rio Caspana jusqu'au beau village de Caspana construit à l'aplomb d'une falaise à 3 200 mètres. Nuit en gîte dans le village.

**J 5** Depuis Caspana, après un court transfert en véhicule, deux heures de marche sur terrain plat à une altitude moyenne de 4 300 mètres en direction des geysers du Tatio par le paso Vizcacha. Nuit en camping aux abords des geysers à 4 300 mètres. Bains dans les sources chaudes à plus de 4 000 mètres d'altitude...

**J 6** Spectacle matinal des geysers quand le choc thermique des basses températures atmosphériques du petit matin décuple la force des jets de vapeur. Transfert à San Pedro d'Atacama situé à 2 400 mètres d'altitude (trois heures de route) pour le déjeuner au restaurant et installation à l'hôtel. Coucher du soleil sur la dune de la Vallée de la Lune en fin d'après-midi et retour à l'hôtel.

**J 7** Matinée de randonnée dans la cordillère de Sel et la vallée de la Mort, dépression saline dont les roches érodées par le vent ont pris un aspect étrange. Observation des curiosités géologiques en cours de randonnée. Après le pique-nique, transfert de deux heures de route pour rejoindre Socaire, petit village situé en bordure du salar d'Atacama. Nuit en camping dans la cordillère de Nacimiento.

**J 8** Transfert matinal aux bords des lagunes Miniques et Miscanti (une heure de piste). Promenade le long des lagunes le matin afin de parfaire notre acclimatation, superbes vues sur les sommets alentours. Transfert l'après midi vers à laguna Leija à 4 300 mètres. Nuit en camping à proximité de la laguna.

**J 9** Ascension du **Lascar** à 5 510 m, volcan en activité. Cinq à six heures de marche en aller-retour avec un point de à 4 700 mètres après une courte approche en véhicules. Depuis le sommet, magnifiques vues sur le désert d'Atacama. Retour en véhicule à San Pedro dans l'après-midi. Hôtel à San Pedro.

**J 10** Matinée de repos à San Pedro et de découverte des curiosités dont le célèbre musée archéologique. L'après-midi, transfert à la laguna Verde (4 500 m) et passage de la frontière bolivienne (1 h de route). Tour des lagunes où de nombreux flamants roses ont élu domicile. Installation au refuge en vue de l'ascension du Licancabur.

**J 11** Ascension du **Licancabur** à 5 916 mètres. 1 300 mètres de dénivelé et six heures d'effort pour toucher l'eau du lac de cratère. Du sommet, la vue sur la laguna Verde et le Sud Lipez bolivien est tout simplement irréaliste ; les couleurs verte, bleu, rouge et blanche des différentes lagunes se détachent de façon spectaculaire sur le ciel et sur les massifs andins environnants. Retour au refuge sur les bords de la lagune et nouvelle nuit bien méritée au refuge.

**J 12** Transfert le matin à la laguna Colorada, nombreux flamants roses partageant l'espace avec les vigognes et les alpagas. En cours de route, bain dans des sources chaudes et passage aux geysers Sol de Manana, spectacle étonnant de la terre en ébullition. Arrivée en fin d'après-midi à Quetena, petit village bolivien isolé sur l'altiplano. Nuit en gîte dans le village.

**J 13** Ascension facile du volcan **Uturunco** à 6 020 mètres après deux heures de piste en véhicule en 4X4 qui nous mène à plus de 5 700 mètres à l'entrée d'une ancienne mine. Transfert l'après midi à Villamar, village perdu sur l'altiplano. Nuit en gîte.

**J 14** Longue remontée vers le Nord pour atteindre Uyuni en fin de matinée. Visite de la ville puis traversée du Salar d'Uyuni pour rejoindre l'île Inkawasi et ses cactus géants. Nuit en gîte à Coquesa, village indien situé en bordure du Salar et au pied du volcan Tunupa.

**J 15** Ascension du volcan **Tunupa** jusqu'à 4 800 mètres d'altitude en bordure du cratère. Nouveau choc des couleurs entre la blancheur immaculée du Salar et l'explosion des couleurs des flancs du volcan due à l'oxydation des minéraux contenus dans les roches. Nouvelle nuit en gîte à Coquesa.

**J 16** Matinée de 4X4 en traversant le Salar de Coïpasa et arrêts dans les derniers villages de l'altiplano bolivien avant le retour au Chili à Colchane. Installation à l'hostal du village. En fin d'après-midi, découverte de la réserve d'Isluga et sa faune abondante.

**J 17** Descente de l'altiplano vers Pisagua, petit village de pêcheurs sur la côte pacifique. Nous quittons le monde des alpagas et des flamants roses pour rejoindre celui des morses et des lions de mer. Baignade dans les eaux froides et agitées du Pacifique pour les plus courageux. Nuit en gîte chez Catherine.

**J 18** Promenade le long de la côte le matin puis court transfert l'après midi à Iquique, visite rapide la cette ville coincée entre la côte pacifique et les dunes du désert. Vol Iquique / Santiago. Nuit à l'hôtel.

**J 19** Visite de Valparaiso, port légendaire avec ses ruelles et funiculaires d'un autre temps. Visite du musée Pablo Neruda. Nouvelle nuit à l'hôtel à Santiago.

**J 20** Matinée libre à Santiago, envol pour la France en début d'après-midi.

**J 21** Arrivée à Paris en milieu de journée.

## **LISTE DE MATERIEL**

### **Vêtements légers pour le voyage,**

**Par précaution, il est prudent de voyager avec ses chaussures de trek aux pieds.**

- 1 sac de voyage résistant, grand modèle, limité à 18 kg.
- 1 sac au format autorisé en cabine, poids limité à 8 kg.
- 1 sac à dos à armature souple 15 à 20 litres (le sac à dos peut servir de bagage de cabine).

### **CHAUSSURES**

- 1 bonne paire de chaussures de trekking montantes.
- 1 paire de chaussures légères basses pour la partie tourisme du voyage.
- 1 paire de chaussures ouvertes style sandales pour le repos des pieds.

### **POUR LA MONTAGNE, L'ALTITUDE ET LES DESERTS**

- 1 sac de couchage de bonne moyenne.
- 1 sac à viande (style drap SNCF), seulement pour protéger le duvet, non indispensable.
- 1 matelas autogonflant pour améliorer le confort des matelas fournis pour les trois nuits de camping.
- 1 pantalon de montagne confortable et chaud.
- 1 bonne fourrure polaire.
- 1 une couche intermédiaire, genre gilet en duvet.
- 1 veste coupe vent légère.
- 1 équipement de montagne complet; bonnet ou bandeau, gants légers, bonnes lunettes de soleil etc...
- 1 ensemble de sous vêtements chauds (Damart ou fibre moderne style Carline).
- chaussettes chaudes.

### **POUR LA RANDONNEE, LE TOURISME**

- 2 pantalons légers.
- 2 shorts ou bermudas.
- 1 bon sweat ou fourrure polaire légère.
- 1 chapeau de soleil.
- 1 ensemble de bain pour les sources chaudes, piscines et baignade dans le Pacifique.
- sous vêtements de rechange et chaussettes. Eviter le coton qui sèche mal.

## **LISTE DE MATERIEL, suite...**

### **OBJETS DIVERS :**

- 1 lampe électrique (type frontale),
- bâtons de marche selon habitude.
- 1 couteau,
- 1 gourde d'un litre si possible thermos pour conserver l'eau fraîche ou chaude suivant les cas,
- nécessaire à écrire,
- nécessaire à couture,
- crème solaire et labiale, lunettes de soleil,
- pharmacie individuelle de confort (une pharmacie collective est prévue),
- trousse de toilette (limitée, prendre des lingettes pour la montagne),
- appareil photo,
- quelques décilitres de lessive liquide,
- papier toilette et briquet pour brûler le papier usagé,
- ficelle, sacs plastique, pinces à linge etc.. ,
- lacets de rechange,
- vivres de course : bien que pas absolument nécessaire, il n'est pas désagréable de prévoir : fruits secs, saucisson, chocolat, pâte d'amande, nougat, etc ... ou autres selon votre goût,
- 1 bouteille d'alcool pour les apéritifs du soir,

### **PHARMACIE CONSEILLEE : Une pharmacie collective est prévue.**

- Hydroclonazone ou Micropur pour désinfecter l'eau,
- Intetrix - Immodium - Aspirine,
- Pastilles pour adoucir la gorge à cause de la sécheresse de l'air en altitude,
- Tricostéril, sparadrap, double peau, élastoplaste, petite bande etc.. ,

### **NE PAS OUBLIER :**

- Passeport,
- Devises sous forme d'euros pour vos dépenses personnelles à changer à Santiago,
- Pas de couteau ou autre matériel coupant ou dangereux dans le bagage à main et dans les poches durant le voyage en avion,

Cette liste n'est pas exhaustive, n'hésitez pas à téléphoner en cas d'incertitude au moment de faire les sacs.

## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

### **Niveau;**

Hormis les ascensions du Lascar (5 510 m), du Licancabur (5 916 m), du Tunupa (5 400 m) et de l'Uturunco (6 020 m) qui nécessitent une bonne condition physique mais aucune qualité technique particulière puisque ces ascensions se déroulent sur des sommets secs, le reste du programme est constitué de courtes randonnées de deux à trois heures de marche qui permettent la découverte de geysers, quebradas, lagunes et salars.

### **L'altitude;**

Une grande partie du voyage se déroule à des altitudes supérieures à 4 000 mètres et notre programme vise l'ascension de quatre sommets de 5 400 à 6 020 mètres. Cependant, l'acclimatation progressive et les journées de récupération entre les ascensions sont un gage de réussite.

### **Climat;**

De type désertique avec de grandes amplitudes de températures entre le jour et la nuit.

### **Santé;**

Aucune obligation. Être cependant à jour des vaccinations habituelles et ne pas oublier de rendre visite à son dentiste avant le départ. L'altitude réveille les caries dentaires ...

### **Sécurité;**

Le Chili et la Bolivie sont des pays relativement sûrs. Les risques de vol sont faibles. Il convient cependant de ne pas faire étalage de richesse et de rester vigilant.

### **Hébergement;**

Cinq nuits en hôtel de bonne catégorie (Santiago, San Pedro d'Atacama).

Dix nuits en gîte ou refuge (le plus souvent en chambres, quelques fois en dortoir).

Trois nuits en camping en pleine nature en bordure de lacs ou à proximité de geysers.

### **Nourriture;**

Les produits locaux permettent d'assurer des menus variés et de bonne qualité. En montagne et pendant les marches, repas préparés par un cuisinier avec des produits locaux et un complément apporté de France. En ville et dans les villages, repas pris au restaurant.

### **Déplacements;**

Vol international sur ligne régulière, départ possible des principales grandes villes de province ainsi que de Genève.

Vols intérieurs sur compagnies nationales (Santiago / Calama et Iquique / Santiago). Nombreux déplacements en véhicules 4X4. Notez que les déplacements en véhicule se déroulent pour une grande partie sur des pistes et que l'ensemble du trajet de Calama à Iquique représente une distance de plus de 2000 kilomètres.

### **Langue;**

Espagnol parlé par toute la population.

### **Formalités;**

Chili; pas de visa pour les ressortissants français.

Bolivie; pas de visa non plus mais passeport valide 6 mois après l'entrée dans le pays.

### **Prix,**

5 830 €. Tout compris sauf dépenses à caractère personnel, pourboires et boissons alcoolisées aux repas au restaurant.

## **Zéro déchet, pourquoi pas...**

### **Quelques idées pour essayer de faire pas trop mal**

Force est de constater que dans les pays en voie de développement que nous fréquentons lors de nos trekkings et de nos expéditions, le traitement industriel des déchets est inexistant.

Ainsi, la situation de ces pays face à ce problème est assez proche de celle que connaissait la France au milieu des années 70 quand les décharges sauvages fumantes et malodorantes se rencontraient aux abords des grandes cités et participaient au décor de nos campagnes.

Aujourd'hui l'ensemble des trekkers, même les moins avertis, ne discute évidemment plus la nécessité de ramener dans l'hexagone les piles usagées de la frontale afin de les faire retraiter grâce au tri sélectif que seules nos sociétés modernes ont les moyens de mettre en place.

Cependant, pour d'autres déchets considérés moins polluants d'un point de vue chimique, le réflexe de la poubelle reste malheureusement bien ancré sans se questionner sur la destination finale de ces résidus que notre société de consommation déverse par notre intermédiaire dans les pays que nous visitons.

N'ayant aucune garantie que le contenu de la poubelle du cuisinier durant le trekking, ou celle du propriétaire du lodge ou même celles de l'hôtel où nous séjournons dans les villes n'aille se déverser dans les paysages que nous admirons, il me semble que le meilleur moyen de ne pas participer à cette pollution est tout simplement d'envisager le déchet zéro des produits de confort que nous exportons à l'occasion de nos voyages à l'étranger.

Avec un peu d'attention au moment de faire les bagages et avec un petit travail de reconditionnement des produits consommables dont nous ne pouvons pas nous passer dans nos déplacements, cet idéal est facilement atteignable et les moyens d'y parvenir sont finalement assez peu contraignants.

Considérant que tous les emballages et déchets papier (emballages cartonnés, papier toilette, lingettes, etc...) pourront et devront être brûlés individuellement au quotidien par leurs utilisateurs, il suffit d'éviter les autres matières comme le plastique, l'aluminium ou le verre. A moins de s'engager à ramener dans l'hexagone ce type de déchets pour un retraitement que seules nos sociétés modernes savent faire actuellement.

De la même façon que le guide explique à l'alpiniste débutant pourquoi il n'y a pas de poubelle dans les refuges d'altitude et la nécessité de redescendre individuellement ses déchets en vallée, l'accompagnateur de voyage se doit de responsabiliser son groupe en boycottant l'utilisation de la poubelle collective durant le trekking.

Sans un comportement exemplaire et responsable de notre part, il est bien illusoire d'espérer faire évoluer les mentalités des personnels locaux qui nous accompagnent en trekking ou en expédition.